

„ pratiques aujourd'hui en usage dans cette
„ ville, il n'y en a pas qui soit plus générale-
„ ment suivie que les bénédictions du saint
„ Sacrement. Nous voyons tous les jours com-
„ bien le peuple y accourt & combien il est
„ persuadé que c'est-là un des moyens de sanc-
„ tifier les jours du Seigneur. J'ose assurer que,
„ si on supprimoit les bénédictions, nos tem-
„ ples seroient déserts & la sainteté du di-
„ manche recevrait un échec irréparable. Jus-
„ qu'à la bénédiction, tout jeu, toute diffi-
„ pation est suspendue; c'est-là un terme que
„ la frivolité se prescrit, & il seroit difficile
„ de lui en faire adopter un autre. — Dieu
„ dont la main immense bénit incessamment
„ toute la généralité des êtres, qui remplit
„ & enrichit de ses dons tout ce qui respire,
„ semble bénir sensiblement & visiblement les
„ peuples prosternés, lorsque le mystère des
„ autels élevé sur leurs têtes reçoit leurs ado-
„ rations & leurs respects. C'est une espèce
„ d'époque pour les hommes simples & bon-
„ nement chrétiens, qui sont assurément la
„ grande partie du troupeau de Jésus-Christ;
„ c'est un moment qui provoque & qui fixe
„ leur dévotion : le concours général anime
„ la piété des particuliers; & la multitude
„ assemblée pour demander & recevoir avec
„ une avidité unanime la bénédiction de son
„ Dieu, est, je pense, un spectacle, qui ne
„ peut se répéter trop, lorsque l'ordre & la
„ décence en écartent tout abus. „

„ Quant aux processions, si on cessoit d'y
„ porter le saint Sacrement, elles dégénère-